

## Version populaire des noms de familles de Reichshoffen

1) **S'veiele Bawel** : Barbe Guthedel travaillait comme bonne chez les Voegelé qui tenaient une mercerie dans la maison Nicodème-Robein. Elle habitait au 16 rue de la Fontaine.

2) **S'Schwobsepps** : Joseph Meyer boucherie (Lang-Meyer) rue du Château ; un des ancêtres s'appelait Schwob.

3) **S'Gartners** : Les Nicola, 2 rue du Gal Koenig étaient jardiniers de père en fils (Alfred Nicola, puis Albert et maintenant Jean-Jacques).

4) **S'Angelbäcke** : Les Krebs, 2 rue de l'Eglise étaient boulangers de père en fils (Joseph Krebs, André et Bernard). La façade, côté place de l'Eglise porte encore l'enseigne de l'auberge "A l'Ange".

5) **S'ziejlers** : La famille Leonhard. Aux alentours de 1800 apparaît la famille Leonhard dont les membres ont perpétué le métier de tuilier tant à Reichshoffen qu'à Niederbronn jusqu'à la cessation de l'activité. Georges Leonhard né en 1912 fut le dernier tuilier de Wohlfahrtshoffen puisqu'il a arrêté l'exploitation en 1925 et est décédé en 1926. Son fils Georges, décédé en 1987, était agriculteur. C'est François Koehler, le gendre de Georges, qui habite aujourd'hui la tuilerie-ferme où il dirige une grande exploitation agricole.

6) **S'teckwarigers** : Georges Martin habitait 3 rue des Remparts. Il a exercé le métier de berger mais un moment donné il travaillait chez le tuilier Leonhard comme ouvrier et était payé à la pièce : d'où l'expression « travailleur à la pièce ».

7) **S'Schafer Salmel** : Théophile Heim, berger communal de 1908 à 1928 chez qui Georges Martin avait fait son apprentissage de berger, avait une fille Salomé née en 1900 qui a épousé Emile Martin né en 1902 et frère de Georges. Ils eurent 9 garçons et une fille. Salomé était connue à Reichshoffen sous le nom de « s'Schafer Salmel » et habitait impasse de la Chapelle.

8) **S'Fleischelbäcke** : La femme du boulanger Louis Bernhard, 2 rue du Château, s'appelait Fleischel. Aujourd'hui l'immeuble est occupé par la cordonnerie « La Rapide », Jean Paul Bahl.

9) **S'Bäcke Blums** : Vient du boulanger Eugène Blum. L'immeuble 17 rue du Gal Koenig a abrité les boulangers Joseph Roller puis son fils Bernard et aujourd'hui « La Farandole Gourmande ».

10) **S'Kénimatisse** : Mathis Koenig tenait le restaurant dans la maison 3 rue de la Fontaine où René Roll tenait la laiterie pendant la guerre 1939/45. Ce dernier était aussi chauffeur de taxi. A la mort de Mathis Koenig, sa veuve ayant épousé Louis Wackermann, le couple s'installa dans le restaurant

12 rue de Haguenau et fit construire une salle de spectacles : la salle Kinématisse. Le fils Joseph Wackermann avait deux filles Louise Rustenholz-Wackermann et Maria Knoll-Wackermann qui continuèrent d'exploiter le restaurant.

11) **S'Hatziwasse** : Nom donné aux Wackermann, cultivateurs habitant 15 rue du Baillage : Georges, Emile, frères et sœurs et rue du Châtelet.

12) **S'Schriner Blums** : 12 rue des Vosges puis 10 rue du Gal de Gaulle.

13) **S'Büre Blums** : autrefois 15 rue de la Gare, aujourd'hui 19 rue du Gal Koenig.

14) **S'Ochsepeters** : Pierre Ruppert, rue de la Tour (ancienne rue de Sturtzelbronn ; puisque les cisterciens touchaient la dîme à Reichshoffen étant propriétaires de nombreux immeubles, prés et champs) faisait le transport de la bière pour la brasserie avec des bœufs. Marie Ruppert avait épousé Michel Bauer.

15) **De Ühremacher Sepp** : Horloger. Joseph Hug avait un petit magasin en face du magasin « Electricité Wackermann », et à côté de Philippe Hoffmann.

16) **S'Hase Bäcke** : A l'emplacement de l'ancienne cordonnerie Gruber, 20 rue du Gal de Gaulle il y avait la boulangerie Becker dont une aïeule s'appelait Haas.

17) **S'Warles** : 1 rue des Remparts. S'Warle Berthe, veuve Schaller née Klein dont la maman s'appelait Werlé.

18) **S'Traude** : Auguste Rickling et Michel, 6 faubourg de Niederbronn étaient cultivateurs. Leur grand'mère s'appelait Catharina Traut. Aujourd'hui l'immeuble est habité par le couple Arsène Kautzmann – Bernadette Rickling.

19) **De Rothe Michel** : Albert Marx, cultivateur, faubourg de Niederbronn était élevé par sa grand'mère Roth.

20) **De Korde Guscht** : Auguste Schmitt distribua pendant de longues années l'Ami du Peuple (journal hebdomadaire). Sa grand'mère portait le prénom de Cordula. Les enfants continuaient à être appelés : s'Korde Pierre, père missionnaire, s'Korde Odile, religieuse et s'Korde Rosa.

21) **S'Birels** : Etaient cultivateurs et habitaient 21 rue de la Sablonnière : Leonhardt Charles, Leonhardt Bernard, Leonhardt François.

22) **De Christel** : Joseph Konzett plâtrier habitait rue de la Fontaine, en face du bain rituel juif. Son père se prénomma Christian et était originaire d'Autriche.

**23) S'Bawesepps** : Le nom vient de Bawe (Barbe). Barbe Metz habitait au Sandich (rue de la Sablonnière). Son fils Sepp s'est marié avec s'Clemense Rosalie.

**24) De Grumbere Henri** : Henri Schaeffer faisait le commerce de pommes de terre. Il habitait la maison Rutsch 27 rue du Gal de Gaulle. Il épouse en 2<sup>ème</sup> noce d'Schwitzer Marie (Schweitzer – Grussenmeyer), la maman de Maria Roll, grand'mère de Jo Roll.

**25) De Kewel Wirt** : Laurent Marx tenait le restaurant du Raisin (Edmond Vinel). Sa femme Hug était la fille du tonnelier Hug. C'était le père d'Odile Marx, Vve Charles Fischer. Ils habitaient ensuite rue de la Gare, restaurant Sandrin, détruit lors de la Libération en mars 1945.

**26) S'Stinis** : Le père de Edouard Hug, tonnelier se prénommait Augustin, en allemand : Stini.

**27) S'Yechels** : Georges Wackermann dit Yerri d'où le nom de Yerrichel, entrepreneur de construction, 3 rue de Gumbrechtshoffen, grand-père de Mme Madeleine Mitschler – Wackermann, de Roger et Claude Durrenberger.

**28) S'Nawelschmitts** : Joseph Hassenfratz rue de la Sablonnière fabriquait des clous forgés. Déjà durant la période révolutionnaire, les Hassenfratz étaient cloutiers (Nagelschmidt) ainsi qu'en témoigne l'état des corporations des serruriers-cloutiers de 1787.

**29) De Bürewirt** : L'aubergiste des paysans. Le restaurant à « l'Arbre Vert » 15 rue de la Liberté tenu par Pierre Rickling avait la renommée « d'auberge des transporteurs de grumes » de Jaerthal à Reichshoffen destinées au chantier de Dietrich. C'est à l'époque ou son père André et son grand-père Auguste tenaient l'auberge que les voituriers s'arrêtaient pour prendre

leur casse-croûte et pour donner à manger à leurs chevaux ou bœufs. Des anneaux sont d'ailleurs encore fixés sur la façade.

**30) De Bellesepp** : Joseph Hentz, électricien avait un ancêtre qui portait le nom de Bell. La maison paternelle se trouve 17 rue du Château.

**31) S'Kressenze** : Une autre famille Hentz habitait rue des Romains. L'épouse Hentz s'appelait Crésence.

**32) De Lukasse Seppel** : Luc Schindelmeyer était pendant de longues années employé municipal. Son prénom Lukas est resté rattaché à la famille Schindelmeyer durant des générations.

## Les Juifs étaient surtout connus par leur sobriquet

**De Schimme** Louis (Simon) marchand de tissus

**Safels-Reh** auberge rue du Bailliage. Le propriétaire Yvan Lang était ministre officiant (Vorsinger) à la synagogue.

**De Motsche** Moïse Bloch boucher.

**De Mahlleiwel** Maurice Loeb rue de la Tour, un ancêtre s'appelait Leibel.

**De Kalme** Kern marchand de bestiaux.

**De Hartzwietisch** Alfred Loeb, aussi marchand de bestiaux. Il était très coléreux.

**De Jonas** Strauss : « épicier ambulant ».

**S'Bunefe** Bloch prénom Boniface rue des Baigneurs.

**S'Ühremachers** horlogerie Metzger rue des Baigneurs.

Coll. : société d'histoire



"S'Bawel" Barbara Guteadel, décédée à 94 ans, habitait rue de la Fontaine.

"De Jonas" Kauffmann – Strauss en 1933. Il tenait une épicerie rue de la Synagogue.

## Madeleine Sensenbrenner/Dubois

Coll. : société d'histoire

